

COMMUNIQUE DES ASSOCIATIONS

M.J.C. VALDURENQUE

Les vacances sont terminées il est l'heure de reprendre les activités de la Maison des Jeunes et de la Culture.

- Tout d'abord notre bâtiment:

Après un sérieux nettoyage, il s'avère que quelques travaux sont envisagés :

- La mise en conformité avec les normes de sécurité nationales ;
- La réparation des canalisations d'eau qui ont cédé au mois d'Août ;
- La réfection du revêtement de l'entrée ;
- La mise en place d'un panneau indiquant la M.J.C. ainsi que la restauration de l'ancien blason en bois qui sera apposé sur la porte d'entrée.

* Les activités pour 1987 concernent les ateliers, les sports, et les activités culturelles et ludiques.

a) Les ateliers :

Peinture sur soie : Reprise de l'atelier dès que la réparation du circuit d'eau sera effectuée

Couture : Mme HOLMIERE, indisponible, cède le poste d'animatrice de l'atelier "Couture" à Mme KELLER que je remercie sincèrement.

Modélisme : Cette année réalisation d'une maquette de train miniature.

b) Les sports :

Football : Equipe de Séniors : Capitaine AZEMA Christian.

Equipe des Benjamins : Capitaine CARRO Christophe.

Nos deux équipes défendront, cette année encore, les couleurs de VALDURENQUE avec le panache de

l'année écoulée sans aucun doute. D'autant plus que dorénavant, le terrain a été revu et l'éclairage installé. A ce sujet, le Conseil d'Administration, par ma plume, remercie la Municipalité.

Gymnastique : Reconduction de l'activité avec Mme MARCATO.

Cyclotourisme : Un peloton cycliste a vu le jour à la M.J.C., ses activités seront purement cyclotouristes.

c) Activités culturelles et ludiques :

Comme chaque année, le complexe LIDO nous accueille pour la série "CONNAISSANCE DU MONDE". Je rappelle que le transport est bénévole et assuré par les membres de la M.J.C.

Les sorties semestrielles sont maintenues, la prochaine est en pourparlers. Par conséquent, je ne peux rien vous dire pour l'instant.

* Tarifs :

Le Prix de la Carte M.J.C. 1987 est en fonction de l'âge et des activités.

- Moins de 16 ans : 35 F.

- Plus de 16 ans : 60 F.

- Gymnastique : 80 F

Il n'est pas délivré chaque année de nouvelles cartes, un tampon pour l'année en cours sur la carte précédente est suffisant.

La somme de 300 F a été offerte à la M.J.C. à l'occasion du mariage de M. Jean-Pierre BARTHES et de Melle Nathalie FABRE. La M.J.C. les en remercie et souhaite tous les vœux de bonheur au nouveau couple.

Je souhaite à toutes et à tous une bonne saison 1987 dans notre maison.

Le Président : J.P. CREUZET.

SECTION FOOTBALL

La Mairie de VALDURENQUE a tenu cette saison à aider le club.

- Terrain amélioré ;
- Eclairage du terrain ;
- Eclairage des douches et vestiaires ;
- Cumulus de 300 L électrique pour douches.

Nous espérons que M. le Maire et les Conseillers Municipaux continueront à apporter cette aide au club pour la fierté de Valdurenque et nous, de notre côté, essayerons de les satisfaire au mieux.

Nous les remercions à l'avance.

De nouveaux sponsors ont voulu de leur côté, contribuer à l'aide du club en achetant des maillots :

- Techniciens du Sport, Av. Henri IV à CASTRES
- Ixix Restaurant, Av. de Castres à VALDURENQUE
- Flockage de Dourgne à DOURGNE.

La M.J.C. et le Comité des Fêtes ont tenu à se joindre à la partie en fournissant des ballons.

Composition du Club pour cette saison :

AZEMA Christian
AZEMA Thierry
CARAYON Christophe
CARAYON Fabrice
CAUSSE Christian
DAUZAT Pierre
MASSE Bruno
MONTIEL Serge
OLIVIER Jean-Pierre
ROQUES Thierry (entraîneur)

Recrues :

CAUSSE Francis
MARCATO Christian
BESSIERE Stéphane
PINTE Jean-François
JOUET Philippe

Départs :

PEREZ Philippe
PEREZ Christian

Cette saison, l'A.S. VALDURENQUE est montée en première division. Voici la poule :

AUGMONTEL, ALBINE, CAUCALIERES 1, VENES 1, ST-AFFRIQUE 1, SP CL CASTRAIS.

Pour tous ceux qui veulent assister aux matchs amicaux ou de championnat, des affiches seront disposées à la Boulangerie et au Bureau de Tabac en temps utiles.

Le Président : C. AZEMA.

CLUB D'ANIMATION

La fête de la SAINT-LOUIS 1987 est finie... Les trois journées de notre fête locale se sont déroulées comme prévu, dans une bonne ambiance, et nous espérons que vous avez tous été satisfaits.

Nous y avons mis tout notre coeur, mais sans votre concours rien n'aurait été possible.

Et c'est pour cela que cette année je tiens à exprimer beaucoup de remerciements.

Merci à vous tous, habitants de VALDURENQUE, pour votre présence nombreuse à chacune de nos

soirées, si encourageante pour nous. Merci pour votre accueil et pour votre concours généreux à l'occasion de notre "Aubade".

Merci à tous les bénévoles qui nous ont apporté leur aide, à ceux et à celles qui ont accompagné le "Tour de Ville", aux participants aux Jeux du Dimanche, avec une mention spéciale à l'excellent animateur

Je remercie aussi toute notre équipe pour son dévouement, pour ses efforts avant et pendant la fête, et pour sa constance pendant trois longues nuits...

Tout en pensant déjà à la Fête de 1988, nous nous

activons à vous préparer pour le 3 Octobre une excellente FABOUNADO, et nous espérons que vous serez venus nombreux passer avec nous cette agréable soirée dansante.

Par ailleurs, vous connaîtrez prochainement par voie d'affiches les dates de reprise de nos Concours de BELOTE.

Enfin, nous vous rappelons que le mois de Décembre verra se dérouler notre LOTO annuel, sans oublier bien entendu le grand REVEILLON DE LA SAINT-SYLVESTRE.

Le Président : E. ALBO.

CLUB DE LA FRATERNITE 3ème AGE

Septembre : La Rentrée des Classes et pour nous aussi la reprise de nos activités interrompues par les vacances.

8 Septembre : Reprise des repas Mardi et Jeudi, se faire inscrire chez Monsieur BONNAFOUS.

15 Septembre : Réunion des Clubs de Valdurenque - Labruguière - Labruguière - Viviers. Promenade en car à ST-FERROL avec repas et animation. Bonne et belle journée.

24 Septembre : Foire Exposition de CASTRES en car, entrée gratuite.

15 Octobre : Réunion à MAZAMET des Clubs de 3ème AGE du Sud du TARN. Le tout à la Salle des Congrès de Mazamet. Cette réunion des anciens fut une réussite.

Nous remercions M. et Mme BARTHES, notre boulanger, pour le don fait à l'occasion du mariage de leur fils. Joie et bonheur pour les jeunes mariés.

Notes Historiques sur Valdurenque

LA MÈMÈRE FARIO DE LA DURENQUE

Elle était née là-haut, sur le plateau d'Espérière, dans une sagne verte sillonnée de ces petites rigoles où bruissent des eaux limpides et glacées qui se frayent des passages étroits dans un univers fait de joncs de mousses, de cressons et de prêles chevelus.

Avec ses frères et ses soeurs, elle avait sagement attendu que la résorption de sa vésicule ventrale, qui l'alourdisait, lui permette d'explorer le monde de graviers, de rhizomes et de sables blonds qui l'environnaient.

Minuscule virgule vibrante, elle se cachait dans l'étroite fissure de galets qui l'avait protégée des attaques de la perfide couleuvre à collier et des convoitises sordides de ses congénères que n'effrayait pas un cannibalisme révoltant.

Libre, légère, intrépide, elle s'était gavée des minuscules proies vivantes que l'onde généreuse lui offrait. En quelques mois, son corps fuselé avait atteint la taille d'une allumette et, l'ancestral instinct de dévalaison commençait à la tourmenter. Il était temps de rechercher là-bas, bien plus bas, des eaux plus abondantes, des nourritures plus riches, des espaces plus appropriés à sa taille qui croissait de jour en jour.

Mais, avant d'entreprendre la grande migration, elle se remémorait les sages conseils de sa mère :

- Restez toujours en eau profonde, cachez-vous sous les berges, si vous convoitez un ver, une sauterelle, un grillon, assurez-vous par un sondage de caudale prudent que ces bestioles ne sont pas accrochées à un fil. Une règle d'or : défiez-vous -de la fourchette du braco - de la cuillère du pêcheur - si non... vous finirez dans une assiette.

Et confiante, elle était partie vers laval. En avait-elle vu du pays, franchi des obstacles ! Les cascades d'Espérière, la traversée de CAMBOUNES. Pouah ! ces sorties d'égouts puantes qui ternissaient le cristal de l'onde de traînées mousseuses et blanchâtres ! Plus bas, elle avait trouvé un habitat hospitalier et y avait séjourné plusieurs années. Un joli ruisseau y purifiait de ses eaux vierges une Durenque douteuse. Elle avait grandi, et, plusieurs fois, déjà, elle avait frayé, courtisée par des mâles... aux reins souples qui fécondaient d'un nuage lacté, l'ivoire des perles d'oeufs qu'elle dissimulait en balayant d'une caudale vigoureuse le gravier protecteur. D'année en année, sa taille augmentait, son poids croissait et elle descendait... descendait...

Elle garderait un bien mauvais souvenir du passage de BOISSEZON, de ces eaux chimiquement colorées, de ces agaçants acides picotements qui irritaient ses branchies ! Heureusement, la Durenque était là pour oxygéner de son eau de jouvence, fleurant bon l'âpre granit, un milieu ambiant que la pollution humaine agressait insidieusement.

Plusieurs fois elle y avait frayé; elle se souvenait de ces grandes bringues de mâles qui l'honoraient. Etaient-ils sots ! Combien, interrompaient les rites sacrés de la procréation, fonçaient comme des fusées à la conquête d'une proie, et, irrésistiblement aspirés à la surface, disparaissaient à jamais.

Curieuse façon de... prendre l'air !!!

Et les années passaient. Elle s'alourdissait et dévalait, dévalait. Octobre déjà rouillait le feuillage des berges, et, bourrée d'oeufs, elle s'inquiétait : trouverait-elle un époux de sa force pour féconder la précieuse cargaison qui enflait ses soutes profiliques ?

Un colossal malabar presque blanc lui avait fait des propositions. Mais, pouvait-elle, elle, la sauvage fario noire, se mésallier avec cet anémique ex-pensionnaire de ces camps de concentration appelés piscicultures où des milliers de truites d'une autre race acceptent passivement un esclavage avilissant ? Ce comportement lâche ne s'explique-t-il pas par la consommation de ce granulé odorant résidu de cadavres de... maquereaux ?

Dans son voyage vers l'aval, elle n'avait jeté qu'un regard dédaigneux au ruisseau de Brugayroux qui avait bien mauvaise... mine !!!

Après NOAILHAC, elle avait découvert un agréable repaire, un gouffre profond, une cave fraîche creusée par le courant sous une berge d'argile rouge.

Hélas ! Victime d'une crue un arbre s'était abattu, barrant la rivière. Cet obstacle avait provoqué le stockage de tout ce que la société moderne de consommation peut vomir : plastiques multicolores, pots de yaourt, bouteilles de lait blanches ou d'huile de couleur jonquille encapuchonnées de rouge vif, tube de néon, ampoules électriques, charroges de chiens,, de brebis, etc... etc...

Dégoûtée, elle s'était enfuie. Son instinct lui disait que, tout là-bas vers le couchant, il y avait une grande rivière où vivaient de truites de sa taille.

Le contenu de son ventre gonflait et la pression sur ses flancs dilatés se faisait de plus en plus impérieuse. Augmentant sa vitesse de croisière elle avait atteint VALDURENQUE. Allait-elle affronter à nouveau un problème d'égouts ? Mais non, une judicieuse station d'épuration restituait à la Durenque une eau presque pure.

Et, beaucoup plus bas, elle se heurta à un barrage... GAIX. Le franchir n'était pas facile ; qu'elle était sa hauteur et que trouverait-elle à sa base ?

Pour effectuer ce grand bond, l'assistance d'un autre poisson lui aurait été bien précieuse !

Hélas, on était en première catégorie... pas de poissons blanc ! Pas de PERCHES... pour l'aider à sauter! Avant de tenter l'aventure elle préféra réfléchir, se reposer un peu.

Elle s'était assoupie, et, réveillée par des pétarades de moteurs, repéra un attroupement inquiétant sur la berge. Des individus bottés jusqu'à la poitrine de crêpe vert se glissaient dans l'eau. C'est le cruel destin qui guida l'un des hommes en vert... à l'endroit où elle se reposait. L'intrus, braquait dans sa direction, un étrange appareil. Un comparse le suivait, armé d'une sinistre épuisette.

Soudain, elle sentit tout son corps parcouru par des radiations irritantes, insoutenables. Peu à peu, sa volonté s'annihilait. Réagissant, d'un coup de caudale puissant, elle s'évada de la zone irradiée, et, d'un bond prodigieux franchit le barrage.

Hélas, sa chute de plus de quatre mètres prit fin sur une faible pellicule d'eau recouvrant un banc de cette pierre blanche du causse, qui, à l'air libre, s'effrite comme craie, mais sous l'eau à la fermeté du granit.

Elle agonisait.

Les gardes, consternés, lui prodiguèrent les soins secouristes les plus savants. En vain, rien ne put rendre la vie à la belle mouche-tée.

Plus tard, un bouche à bouche curieux fut sans doute essayé ? Mais pouvait-il donner des résultats, alors que, pratiqué sur une bonne table, et après passage de l'accidentée dans un odorant bain de vin blanc, ensoleillé de juteuses rondelles de citron ?

La grosse mémère de la Durenque accusait :

- une longueur de 66 centimètres,
- une largeur de 10 centimètres,
- une épaisseur de 14 centimètres.

Elle pesait plus de 6 livres et s'apprêtait à pondre 800 grammes d'oeufs. Quel dommage !!!

Si elle avait pu parler ? En aurait-elle raconté des histoires !

Si elle avait pu écrire ? Quel merveilleux livre aurions-nous lu !

Un beau roman, un roman fleuve !

Ce fardeau de 800 grammes d'oeufs n'inspire-t-il pas un titre évocateur ? Et pourquoi pas :

"autant en emporte le ventre" ?

JULIEN Jean
Le Pêcheur Castrais

